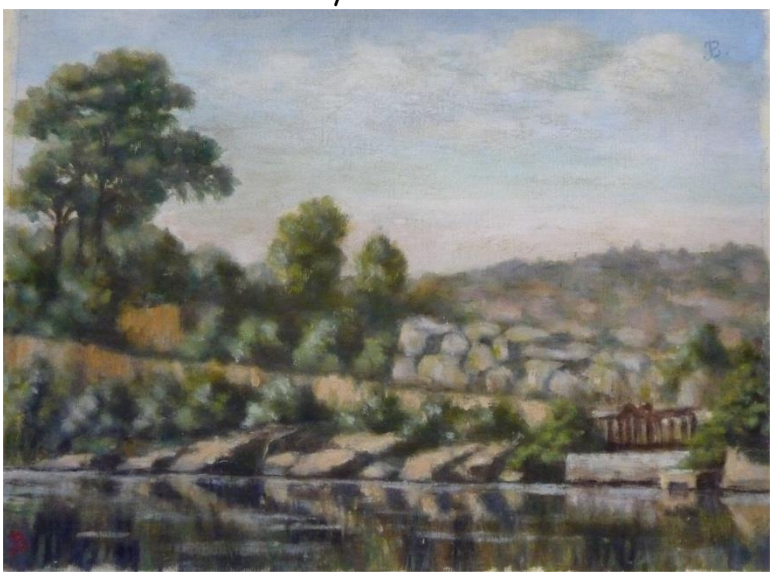
Les peintres et la Chapelle – Bertrand

Les artistes peintres trouvent fréquemment leur inspiration dans des sites naturels pittoresques ou des ensembles architecturaux remarquables. Ils installent également leurs chevalets dans des lieux qui leur sont familiers. Notre commune a eu les faveurs de quelques peintres. Certains de ces artistes ont acquis une certaine notoriété. D'autres, restant amateurs, ont gardé leurs œuvres et seuls leurs proches peuvent les admirer. Il est alors plus difficile de les recenser.

La recherche de ces témoignages picturaux nous a permis de retrouver quelques œuvres[1] montrant différents aspects de notre commune. Les plus anciens de ces artistes ont vécu à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. C'est le cas d'Henri AMIRAULT (1834-1914), bien connu des Parthenaisiens car il est à l'origine, en association avec Prosper Jouneau, de la création de la faïencerie de Parthenay, de 1883 à 1889. Après avoir suivi une carrière militaire dans la marine, il commence son œuvre artistique à la retraite. Ses peintures montrent des vues du Parthenay de l'époque, telles « la rue de la Vau Saint-Jacques » ou « les halles de Parthenay »et des sites de Gâtine comme ce paysage de « l'étang de l'Orgère »[2] qui constitua pendant longtemps une promenade très prisée des Parthenaisiens et une source d'inspiration pour les peintres locaux.



C'est ainsi que Jean BARBARAN (1886-1968) vit l'étang avec sa bonde. Ayant pris sa retraite à Parthenay en 1942 Jean Barbaran commence à peindre en utilisant diverses techniques : pastels, huiles, aquarelles et dessins à l'encre. Les maisons des vieilles rues de Parthenay

---

[1] Tous nos remerciements à Maria Cavaillès, conservateur du Musée municipal de Parthenay ainsi que J. & F. Renaudeau pour leur aide dans notre recherche. Remerciements également aux propriétaires de tableaux qui nous ont permis de les reproduire dans cet article.

[2] Ce tableau d'Henri Amirault vient d'être acquis par le Musée de Parthenay. Il est actuellement en cours de restauration. La vue semble représenter la partie amont de l'étang, à la confluence du ruisseau qui passe entre le Vieux Moulin et la Chênulière et le ruisseau de la Roulière qui descend de la Rairie.

constituent ses sujets de prédilection avec les paysages de Gâtine.

Elève d'Amirault, Ernest PIDOUX (1865-1936) est un peintre très connu en Gâtine car il réalisa un certain nombre de peintures qui ornent les églises de notre région. A Pompaire, l'église Saint-Pierre est décorée de deux grandes peintures datées de 1894. Dans la nouvelle église de Lageon qui avait été édifiée quelques années auparavant, E. Pidoux exécute, en 1907, deux tableaux d'inspiration religieuse. Pour la paroisse Saint-Pierre de Saurais, il peint un chemin de Croix qui comprend les 14 stations de la Passion du Christ. La Première Guerre mondiale touche particulièrement Ernest Pidoux. L'un de ses deux fils, Fernand est « *tué à l'ennemi, le 27 août 1914* » à l'âge de 25 ans. Ce tragique événement joue sans aucun doute un rôle indéniable dans les œuvres qu'il réalise, après la Grande Guerre, pour les églises de Saint-Aubin-le-Cloud et Saint-Pierre de Châtillon-sur-Thouet[3].

De plus, Pidoux fut, comme l'indique sa nécrologie[4] "*le peintre de Parthenay et de la Gâtine. On le rencontrait partout, en toutes saisons, à toute heure de la journée, de l'aube au crépuscule, devant sa toile, son pinceau et sa palette à la main, reproduisant scrupuleusement ce qu'il trouvait beau, reprenant le même sujet aux saisons et aux heures différentes …*"

Ernest Pidoux a lui aussi été séduit par l'étang de l'Orgère mais la localisation de la vue est plus aisée grâce au moulin à vent et à la route. Un détail intéressant est la présence de cette femme lavant son linge sur la rive de l'étang.

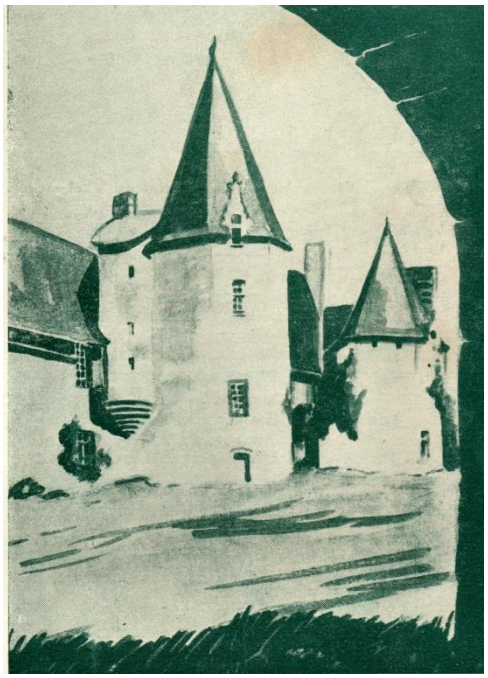
L'autre grand pôle d'inspiration de notre commune pour les peintres locaux est le château. E. Pidoux nous en donne sa vision dans une huile sur carton, malheureusement non datée. Ce tableau constitue malgré tout un témoignage de ce monument avant les dégradations du XXe et son heureuse restauration récente.

---

[3] Michel BERNIER « *Ernest Pidoux, un peintre religieux et patriote* », in *Les peintres de Parthenay et de la Gâtine nés avant 1900*, Catalogue d'Exposition du Musée municipal de Parthenay, 2005, pp. 97-99

[4] Nécrologie rapportée dans le journal de Jean de Lacoste-Lareymondie "*Le Petit Gâtinais*" du 29 mars 1936

Plus récemment, un autre peintre local Maurice CAILLON (1921-2002) avait livré son interprétation de ce même château. Cette aquarelle rehaussée de traits noirs a été peinte en 1989.
Maurice Caillon, cet instituteur, anima le Patronage laïque de Parthenay et devint le directeur de l'Ecole municipale de la ville de 1963 à 1978. Il a été également un des fondateurs de l'association des peintres amateurs gâtineaux, l'Arc en Ciel.



Ce dessin du château est l'œuvre de Maurice BENEZECH (1910-1990). Il servit d'illustration au menu du VIIIe congrès des Sociétés Savantes de Poitou-Charentes en 1952. Maurice Benezech fut professeur de dessin au Collège de Parthenay de 1932 à 1970. A la retraite, il devint maire de Vausseroux jusqu'en 1982.

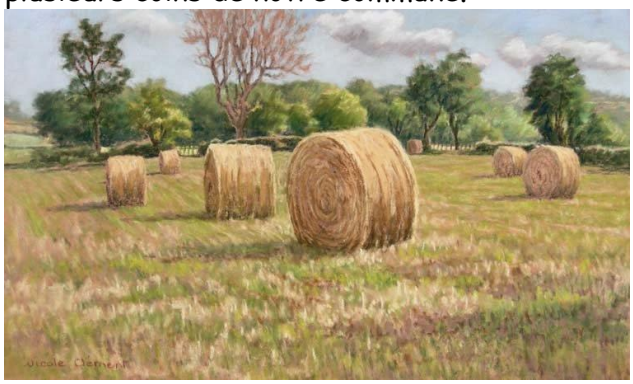
Terminons ces œuvres représentant le château en rendant hommage à Didier SIBILEAU, qui fréquenta dans les années 1990 l'Ecole d'Arts plastiques de Parthenay et est l'auteur du logo de la commune avec sa représentation très évocatrice des illustrations de bande dessinée ou des châteaux féériques.

Au hasard d'une page d'un ouvrage récent[5], peut-on reconnaître une petite chapelle qui n'est autre que celle de la Miolière, récemment acquise par la collectivité locale en vue de sa sauvegarde.
L'auteur de ce croquis, Vincent DUVAL, est un illustrateur qui parcourt nos régions et réalise des dessins à l'encre aux traits précis, légers, à l'épaisseur variée, sur lesquels il applique des couleurs selon la technique de l'aquarelle.

[5] Vincent DUVAL « *Carnets des Deux-Sèvres* », Geste éditions, 2008 Page consacrée à Saint-Martin-du-Fouilloux

Toutefois, les peintres trouvent leur inspiration pas seulement dans les monuments mais aussi dans des scènes plus champêtres. Ainsi deux anciens directeurs de l'Ecole municipale d'Arts plastiques de Parthenay ont réalisé des aquarelles représentant des paysages typiques de notre Gâtine : un petit chemin bordé de haies et bien sûr une barrière traditionnelle en châtaignier. Jean-Paul BAUDOUIN a choisi un paysage d'hiver, presque en noir et blanc alors que René TROUVE a préféré un paysage plus riant et coloré, sans aucun doute en automne.

Terminons cette évocation de la Chapelle-Bertrand et les peintres en citant Nicole CLEMENT, une artiste qui s'est installée à La Chapelle-Bertrand et qui bien sûr a représenté plusieurs coins de notre commune.



Voici comment un critique d'art parle de cette artiste : « *Pastelliste de talent reconnue par de nombreux professionnels et amateurs d'arts, Nicole Clément aime communier avec la nature sauvage, qu'il s'agisse de bord de mer, de paysages ou de champs de blé... Elle parvient, avec simplicité, à décrire les saisons, à transcrire ses visions en les harmonisant selon son humeur et sa volonté. Ses pastels sont sensuels, orchestrés avec amour et nous proposant un univers où se mêlent spontanéité et sincérité. Chez cette artiste à la générosité d'âme communicative, l'œuvre réalisée est, pourrait-on dire, la traduction adéquate de sa personnalité.* »[6]

Vraisemblablement d'autres artistes ont peint des sites de notre commune. Qu'ils excusent notre oubli et, en revanche, se fassent connaître et envoient des photos de leurs œuvres. Un autre article est possible et pourquoi pas une exposition ?

Michel BERNIER décembre 2013

[6] Patrice de la Perrière "Univers des Arts" (2006)